



BSV BILAN BLE DUR 2019

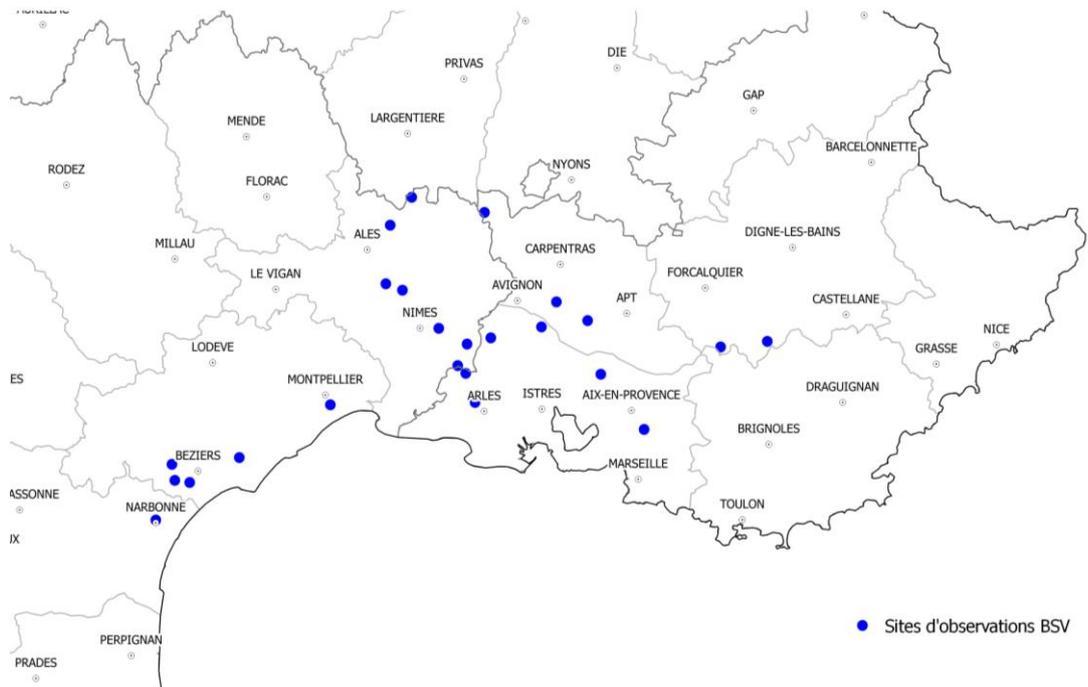
PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'analyse de risque sur la culture de blé dur pour le territoire Arc Méditerranéen a été réalisée à partir d'un réseau de 24 parcelles d'observations (voir carte ci-dessous).

Les parcelles de référence sont des parcelles fixes, géoréférencées qui font l'objet d'observations régulières sur l'ensemble des bio-agresseurs du blé dur afin d'élaborer les analyses de risque. Elles sont caractérisées par des données agronomiques, et les pratiques de l'agriculteur sont renseignées tout au long de la campagne pour permettre d'interpréter les observations.

Carte de répartition des sites d'observations BSV campagne 2018-2019



• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Les observations sont réalisées sur des parcelles par les techniciens de structures partenaires. 15 observateurs différents ont assuré ce suivi. Les structures partenaires (et le nombre de parcelles suivies par structure) sont les suivantes :

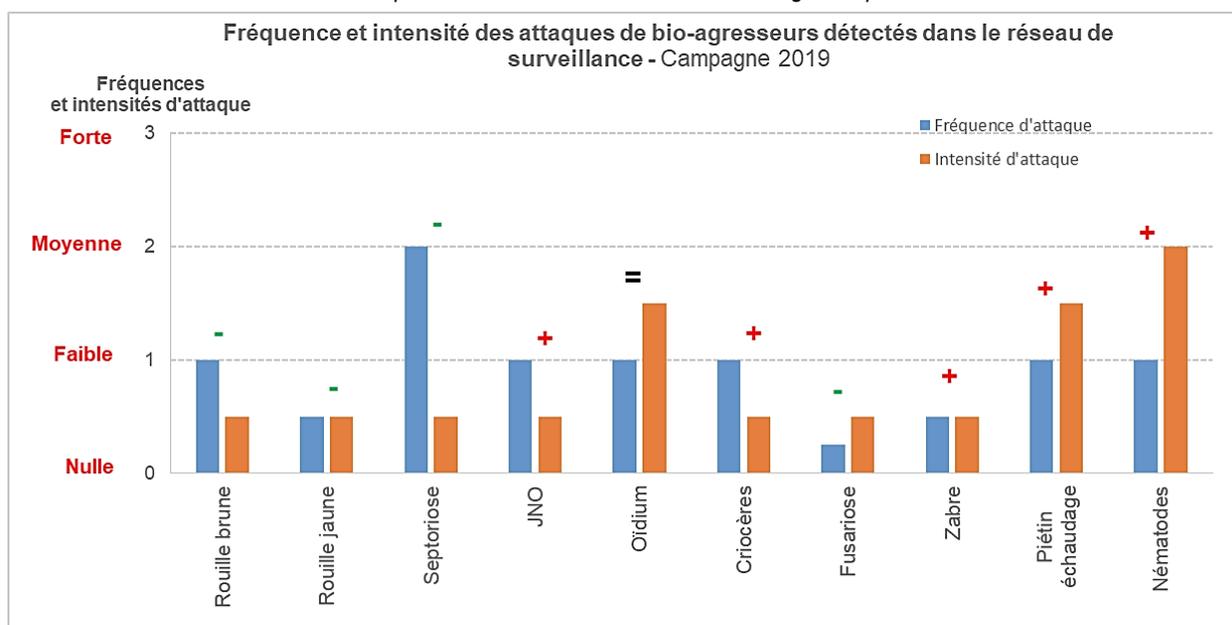
Chambres d'agriculture de l'Aude (1), de l'Hérault (4), du Gard (2), Terroirs du Sud (2), Groupe Perret (3), CAPL (3), SA SCAD (1), la JEEM (1), SA MAGNE (1), Lycée de Valabre (1), Lycée de L'Isle sur La Sorgue (1) et Arvalis (4).



Au cours de la campagne 2019, 5 BSV grandes cultures ont été rédigés. Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant les périodes de sensibilité maximale de la culture aux bio-agresseurs : de mi-mars à mi-mai. Des bulletins sont diffusés toutes les deux semaines sur cette période-là.

PRESSIION BIOTIQUE

La gravité de l'attaque à l'échelle de l'Arc méditerranéen combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture des céréales, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.



Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

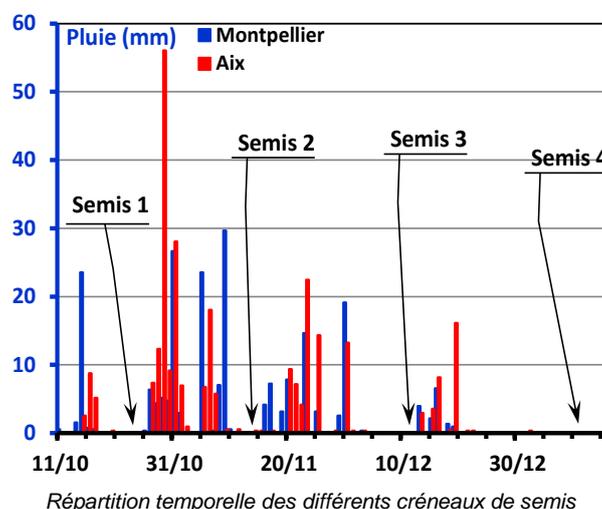
• Bilan climatique synthétique et stades phénologiques clés

× Automne/Hiver 2018-2019 :

L'automne s'est caractérisé par des pluies incessantes et abondantes de fin octobre au 20 décembre. Du 27 octobre au 2 décembre, en toutes zones, il pleut 2 jours sur 3, cumulant 200 à 350 mm de pluies, plus de 2 fois la normale.

70% des semis sont réalisés en octobre en Provence, contre moins de 30 % en Languedoc et dans la vallée du Rhône où la majorité se fera en janvier.

Une sécheresse longue, avec des périodes de vent violent, s'installe début janvier et dure 3 mois, avec un seul épisode significatif de pluies (8 jours de pluie sur 100 jours). La levée est lente et irrégulière pour les semis de janvier (1 mois).



× Sortie d'hiver/printemps 2019 :

La montaison débute à date normale (fin février) pour les semis d'octobre, mais tardivement (début avril) pour les autres.

Des températures fraîches d'avril au 20 juin (-1°C par rapport aux médianes) sont très favorables à la croissance et au remplissage du grain. Les fortes chaleurs n'arrivent qu'après le 20 juin sur des grains remplis.

Trois coups de gel (5 avril, 14-15 avril et 6-7 mai) ont fait quelques dégâts visuels sur les variétés ultra-précoces (Aventadur notamment). Ils peuvent aussi avoir entraîné des stérilités pénalisantes.

L'épiaison des semis précoces est normale. Celle des semis tardifs est autour du 5 mai sur le littoral. Les températures, encore fraîches en mai, repoussent le stade grain pâteux vers le 20 juin.

× -Récolte 2019 :

Les premiers blés sont prêts à être récoltés vers le 20 juin, mais les moissons ne démarrent significativement que vers le 27 juin et durent jusqu'au 20 juillet.

Les rendements sont très variables :

- Plus faibles sur l'ouest Hérault et l'est de l'Aude, quasiment sans semis d'octobre et moins arrosés : 10 à 30 q/ha avec de rares 60 q/ha.
- Dans la normale pour les semis d'octobre dans le Gard, le Vaucluse, la Camargue : de 35 à 80 q/ha selon la réserve en eau du sol.
- Mieux que la normale pour les semis d'octobre en Provence, secteur plus arrosé.
- De 20 à 40 q/ha pour les semis tardifs dans la majorité des cas.

MALADIES ET VIRUS

• Oïdium (*Blumeria graminis*)

De l'oïdium a été observé, en Camargue principalement, à partir de fin mars/début avril sur les semis tardifs de janvier. La pression a été importante sur certaines parcelles.

Par la suite, la présence d'oïdium a été gérée et aucun impact apparent n'a été observable lors de la récolte.



Taches d'oïdium sur blé dur
Photo Arvalis

• Rouille brune (*Puccinia recondita*)

A partir de fin avril, de la rouille brune a été observée en Camargue principalement, avec la troisième feuille (F3) touchée. Sur la parcelle fixe de Mondragon, on l'a observée aussi sur les variétés Anvergur, Scultur et Héraklion ainsi qu'à Narbonne, sur la variété Anvergur également.

La présence de rouille s'étend à partir de mi-mai : on en retrouvait alors dans la plaine de Beaucaire et dans la plaine de la Durance. Si quelques parcelles ont été touchées, globalement la pression est restée très faible.

• Rouille jaune (*Puccinia striiformis*)

De la rouille jaune est apparue à partir de mi-avril, sur les variétés Miradoux et Scultur notamment. Sa présence est restée très ponctuelle : la rouille jaune n'a pas eu de conséquence sur les blés de cette campagne.



Pustule de Rouille jaune. –Photo Scad

• Septoriose (*S. tritici*, *S. nodorum*)

De la septoriose a été observée début avril. Elle est d'abord restée localisée sur les feuilles du bas, puis elle est remontée sur les dernières feuilles du haut, mais tardivement, sans impact pour la formation et le remplissage des grains.

Rappel : présentation des dégâts de septoriose :

Deux types de symptômes existent :

- taches blanches allongées
- taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparses, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces du limbe.



Symptômes de Septoriose sur feuille. –Photo Arvalis

• Jaunisse nanisante de l'orge

De la jaunisse nanisante de l'orge a été observée à partir de début avril sur des blés semés en octobre.

Des jaunissements des feuilles puis des ronds avec des plantes chétives, caractéristiques de la maladie sont apparues. Cela a notamment été observé dans les départements du Gard, de l'Hérault et du Vaucluse.

Les pucerons (essentiellement *Rhopalosiphum padi*) présents à l'automne peuvent transmettre un virus (BYDV) responsable de la jaunisse nanisante de l'orge. C'est de la levée au stade 3 feuilles que la contamination est la plus préjudiciable. Les conditions humides et chaudes de l'automne dernier ont favorisé la présence des pucerons qui ont été signalés à l'aide de pièges chromatiques un peu partout sur les deux secteurs en novembre avant l'arrivée du gel.

Malgré des craintes sur l'évolution de ces blés, et l'apparition de la maladie à plus grande échelle, les dégâts sont restés faibles, et aucun impact n'a été observé à la récolte.

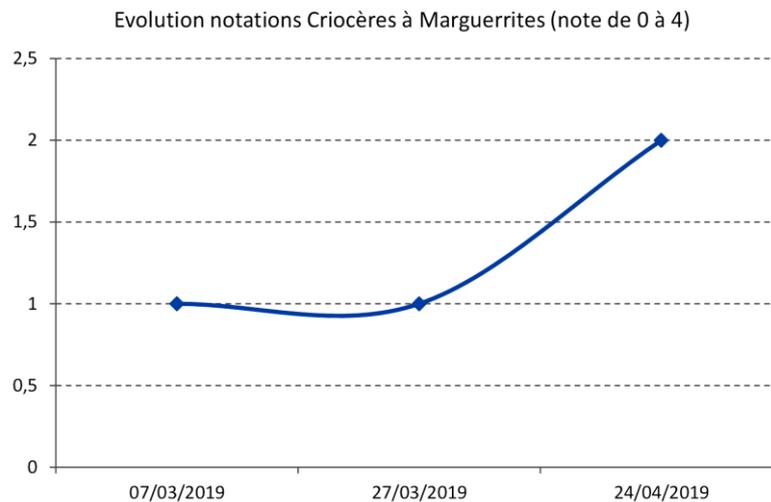


Parcelles touchées par de la JNO. - Photo Arvalis

RAVAGEURS

- **Criocères** (*Oulema melanopa*, *Oulema lichenis*)

Une présence de criocères plus forte que les années précédentes a été observée. Leur nombre a interpellé les observateurs. Finalement leur présence s'est atténuée et n'a pas eu d'impact sur les cultures.



Suivi des populations de criocères sur le réseau Arc Méditerranéen

Présentation des dégâts de criocères :

A partir du mois d'avril, on observe des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles sans atteindre l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas de forte attaque. En avril-mai, par beau temps, les adultes sont bien visibles sur les feuilles. Ils sont souvent accouplés.

La larve présente un corps mou, bombé, de couleur jaune sale et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs.



Dégâts et larve (en haut) et adulte de criocère (en bas)
Photos Arvalis

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne blé dur a été élaboré par l'animateur filière d'Arvalis sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne par Agribio 04, Arvalis, CAPL, Les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, les LEGTA Aix Valabre et l'Isle sur Sorgue, les Ets Mage, Groupe Perret, SCAD, Terroirs du Sud, JEEM, Touchat.